

**Al-Mostansiriya university
College of Arts
French Departement**

**Searching for the Ideal
in " The Island of slaves "
of Marivaux**

utopia, space, ideal

**Instructor : Farah Abdul Monem Fathi
(Farahkhatawi@yahoo.com)**

الجامعة المستنصرية
كلية الآداب
قسم اللغة الفرنسية

في البحث عن المثاليه

في

"جزيره العبيد" لماريفو

كلمات مفتاحيه: الطويابويه-المكان-المثاليه

المدرس: فرح عبد المنعم فتحي
(farakhatawi@yahoo.com)

ملخص

بعد الازدهار الذي شهدته الاعمال الكلاسيكية بدأ مسرح القرن الثامن عشر التطلع والبحث عن طريق جديد لاثارة مشاعر المشاهد بعمق اكثر. ولهذا نجد ان العمل المسرحي لماريفو عاش لفته طويله عبر مختلف العصور وبين مختلف الازواق. فنجد المرآة الاكثر صدقا في تجسيده لجانب من تقاليد عصره في كتاباته المتميزه.

لقد نجح المسرح الكلاسيكي في تجسيد المجتمع في تلك الحقبة ولكن مسرح ماريفو اضاف له الكثير حيث انه ساهم في اعطاء معنى اخر للمكان من خلال تصويره للانسان الذي يخوض في تأمل عميق وادراك الحاجه الماسه لتصحيح اخطاء الماضي ويدايه مرحله جديده من خلال علاقته بالآخر. وفي بحثنا هذا نعرض كيف ان ماريفو رسم نظره مثاليه لعالم جديد صعب تحقيقه ولكنه ليس مستحيلا. فالسؤال الذي نود بحثه هو بين المستقبل البسيط والمثاليه ماذا يمثل المكان الماريفو في مسرحيته (جزيره العبيد)؟

فماريفو مثلما فعل توماس مور يتناول احوال الانسان كما هي ويبين عيوبه ومحاسنه في آن واحد. فمن خلال هذه الدراسه عن معنى المكان عند المؤلف ومقارنتها مع نظريه توماس مور سنتضح العلاقه بين المكان والشخصيات وسنفهم بحث ماريفو عن المثاليه بين الممكن والمستحيل.

Abstract

After the boom of classics, the theater began his search for a new way to stir up feelings of the viewer. For this, we find that the theatrical work of Marivaux lived for a long time across different ages and between the different tastes. We find the most honest mirror of traditions of his time in his writings.

We have succeeded in the embodiment of classic theater community in that era . But Marivaux's theater has added a lot because the author contributed in giving a new meaning to the "space" through his portrayal of a man who is locked in a deep reflection and recognize the urgent need to correct the mistakes of the past to begin a new phase through the relationship to one another.

In this research we show how he draw a perfect image for a new world difficult to achieve but not impossible. The question we would like to find the answer is: between the simple future and the ideal what is "space" represent in *"The Island of slaves"*?

Université Al-Moustansiri
Faculté des lettres
Département de français

A la recherche de l'Idéal
dans
« L'île des esclaves » de Marivaux

Mots clés: Utopie, espace, Idéal

Maître: Farah Abdul monem Fathi
(Farakhatawi@yahoo.com)

Sommaire

L'adaptation par Marivaux de la forme théâtrale pour ses utopies influence la signification et la présentation de l'espace. Dans la pièce de Marivaux "L'île des esclaves", l'auteur nous propose un monde fondé sur la raison et la sincérité et nous montre comment les relations humaines peuvent être presque parfaites si l'on respecte les lois qui guident la société. Il s'agit d'une espace imaginaire où l'on rencontre des personnages guidés par des lois.

A travers ses personnages, Marivaux offre une peinture des sentiments et une analyse psychologique qui nous permet de comprendre l'évolution des personnages et leur rôle dans la société qui dépend sur la morale en premier lieu. L'espace prend une nouvelle signification.

Introduction

Après l'épanouissement du classicisme, le théâtre du XVIII^e siècle cherche une nouvelle voie, en essayant en particulier de susciter l'émotion chez le spectateur. C'est pourquoi nous trouvons que l'œuvre théâtrale de Marivaux a magnifiquement survécu à l'usure du temps et aux vicissitudes du goût.

La dramaturgie classique a réussi à incarner en quelque sorte la société de cette période. Mais, pour Marivaux, il utilise l'espace pour donner une vue idéale vers un monde recréé selon des critères humains, difficile à se réaliser mais possible. Il choisit un espace isolé pour refléter une certaine image un peu sombre mais presque idéale. Entre l'avenir simple et l'Idéal, que représente l'espace marivaudien dans *l'île des esclaves*?

C'est à travers cette étude sur la signification de l'espace chez Marivaux et la comparaison avec la théorie de Thomas More tout en montrant la relation entre l'espace et les personnages que nous allons comprendre cette recherche de Marivaux de L'Idéal.

1.signification de l'espace

Rêver d'une société idéale caractérise la pensée de l'homme; le rêve de la société parfaite inspire plusieurs générations d'écrivains et se traduit dans une tradition littéraire.

A vrai dire, lorsque nous parlons de l'espace marivaudien, il faut parler d'abord de l'utopie de Thomas More¹ ainsi que de sa signification dans Le Robert qui définit "utopie" comme " Idéal, vue politique ou sociale qui ne tient pas compte de la réalité; Conception ou projet qui paraît irréalisable"².

L'*Utopie* de More, écrite en 1515, marque le début d'une longue tradition de récits utopiques. Dans son premier livre, More dénonce les faiblesses d'un régime. Le deuxième livre qui nous fait pénétrer en utopie représente une description détaillée de l'île d'utopie et de ses habitants, il décrit l'île géographiquement. Ainsi il fait une description de l'île, de la ville et de la campagne.

Nous pouvons aussi établir un certain nombre de parallèle entre l'utopie de Marivaux et celle de Thomas More pour mieux comprendre l'espace marivaudien. Mais Marivaux a créé une œuvre originale avec ses propres accents. Il s'inspire de More mais son île n'est pas décrite en détail. Il met la lumière sur ses personnages et leurs sentiments. L'espace de Marivaux est plus spécifique.

Il faut souligner qu'il y ait deux espaces mentionnés dans le texte de Marivaux. D'abord l'espace scénique qui représente le théâtre, un espace réel, puis l'espace utopique qui est irréel. Cette image incarne l'isolement qui est un trait essentiel dans la signification de l'espace que Marivaux veut révéler.

Christian Marouby dans son livre *Utopie et primitivisme*, attire l'attention sur cet aspect important qui découle de la position insulaire, mais aussi de la géographie du monde utopique :

«C'est ce besoin de sécurité que l'utopie cherche vainement à satisfaire par son isolement géographique »³.

La première motivation de l'emplacement des utopies sur des îles renvoie à la nécessité de la défense qui caractérise la cité idéale, cité dont la perfection l'expose aux possibles agressions venues de l'extérieur. L'isolement utopique est interprété d'une manière très intéressante par Christian Marouby, à partir de l'exemple de l'Utopie de Thomas More. Selon lui, cet isolement, qu'il soit réel ou imposé par l'homme à la suite de son intervention sur la nature, correspond à une nécessité interne de l'homme⁴.

Dans la pièce de Marivaux, nous remarquons que l'auteur a choisi ce lieu qui exprime sa volonté de faire revivre ses personnages dans un endroit isolé et clos en exprimant le sentiment de la solitude.

Dès le début de la pièce, la scène nous expose une île, avec la mer, des rochers, des arbres et quelques habitations. Par ce choix, la pièce se rattache à la tradition utopique instituée par More, qui situe sa cité idéale sur une île. Lieu commun de la tradition utopique, ce n'est pas nécessairement l'île, mais plutôt l'isolement que celle-ci suppose et la toute première indication concernant l'espace est donnée par la didascalie qui précède la pièce :

« Le théâtre représente une mer et des rochers d'un côté, et de l'autre quelques arbres et des maisons. »⁵

Seuls dans un endroit où rien ne puisse leur sauver à part la sincérité avec eux-mêmes. Les personnages, selon les lois de cette île doivent faire face à une expérience unique qui leur permet de se sauver de l'esclavage :

IPHICRATE.- : Mais je suis en danger de perdre la liberté et peut-être la vie : Arlequin, cela ne suffit-il pas pour me plaindre ?⁶

C'est l'île des Esclaves, une île colonisée par des esclaves révoltés de la Grèce qui l'ont soumise à leurs lois. À la suite d'un naufrage, Iphicrate, un jeune noble athénien, a été jeté sur ce rivage avec son serviteur Arlequin. Ce lieu, que Marivaux a choisi, est imaginaire, légendaire, mythique, supposé réel, et surtout éloigné et inconnu.

L'île, ce monde imaginaire représente « **une expression populaire qui, tout en désignant l'ensemble de l'imaginaire humain, suggère en même temps, la réalité de son existence. Pour nous, il est à la réalité ce que le monde spirituel est au monde matériel pour les théologiens. Le Monde Imaginaire possède une qualité importante: son universalité.** »⁷

De plus, l'île est un endroit qui représente la nature. L'homme se permet d'être le plus sincère avec la nature encore plus qu'avec lui-même. Il médite, il réfléchit, il avoue et peut-être il fait sa confession puisque la nature est pour lui l'ami éternel qui garde les secrets. C'est devant la nature que nous pouvons relever les masques et connaître les défauts. Donc, l'île est le miroir de l'âme. Les personnages se voient et se reconnaissent : « **l'île utopique, dans ces conditions, n'est pas seulement le lieu idéal du parler vrai, elle est aussi le lieu clos et isolé propice à l'expérience, l'artifice dramatique qui, comme le travestissement ou le masque, soumet les êtres à l'épreuve de la vérité et les révèle à eux-mêmes** »⁸

Dans *L'île des Esclaves*, le renversement des rôles institué en scène 2, n'est que la condition préliminaire à l'éducation et à la guérison des maîtres qui est le véritable but de l'utopie. L'utopie ne se réalise pas facilement dans une féerie, elle se heurte à une résistance. Ainsi ni les maîtres, ni les esclaves n'acceptent immédiatement de perdre leurs privilèges. L'utopie est de lutter

contre le poids du passé et de ses traditions. C'est de se combattre avec le passé réel en faisant beaucoup d'efforts pour se libérer des habitudes, des préjugés, de conventions et accéder au monde nouveau. Donc, Marivaux respecte les caractéristiques les plus remarquables de l'utopie mais il a mis en considération que le travail d'une pièce de théâtre ne ressemble pas aux autres genres littéraires. Il n'a pas cette liberté qu'offre le genre romanesque par exemple. Il ne peut donner plus de détails sur le lieu où se passe l'action, car on a vu que son texte dépend sur le dialogue qui donne des renseignements mais qui ne décrit aucunement le décor. Même le physique des personnages, Marivaux précise seulement quelques traits du caractère de chacun à travers le dialogue.⁹

Les personnages de cette comédie viennent d'un monde où Euphrosine et Iphicrate étaient les maîtres de Cleanthis et Arlequin. A leur arrivée sur l'île, ils sont contraints par les habitants de l'île, qui étaient d'anciens esclaves, de changer de rôle : les maîtres deviendront esclaves et les esclaves deviendront maîtres. En effet, c'est Travelin qui impose ce changement et fixe les règles dans cette île isolée du monde.

La durée de la pièce est déterminée à trois ans, voire plus. Nous pouvons aussi remarquer que le but de ce changement est de donner une leçon aux maîtres sur la manière de traiter leurs esclaves, comme une pièce de théâtre donne une leçon aux spectateurs. Les personnages changent de nom pour bien montrer qu'ils jouent un rôle comme des acteurs d'une pièce se voient donner des noms différents du leur pour la jouer. Il y a aussi un changement d'habits, les maîtres échangeant leurs habits avec ceux de leurs esclaves, qui nous permet de comparer ce changement à l'utilisation de costume par les acteurs au théâtre. A partir de cette scène, le système change : Cleanthis et Arlequin essayent de se comporter comme leurs maîtres et vice versa.

L'Île des esclaves est le lieu de tous les possibles : un espace de liberté où l'on peut s'affranchir des lois, des contraintes et des conventions sociales et s'inventer un autre monde. Même si cette liberté est limitée, elle peut contribuer à un monde idéal loin des influences. Dans la fiction de Marivaux, elle est inscrite dans l'espace d'une île où les esclaves, révoltés contre la cruauté de leurs maîtres, viennent s'établir pour y fonder une république et y ériger de nouvelles lois ! Ainsi tous les maîtres, que le hasard ou le naufrage ont conduit dans l'île, deviennent-ils des esclaves, et les esclaves, des maîtres :

« Nous ne nous vengeons plus, nous vous corrigeons. C'est la barbarie de vos cœurs que nous voulons détruire »¹⁰

2.Espace et Homme:

La pièce de Marivaux contient une réflexion avancée sur les relations humaines avant et après l'arrivée sur l'île. L'auteur voulait mettre la lumière sur les personnages et leur relation surtout celle entre maître / valet et sur les formes diverses d'oppression de l'homme par l'homme. Soulignons aussi une certaine volonté par l'auteur de présenter les personnages conditionnés par des lois liées à l'espace, donc, celui-ci joue un rôle essentiel dans cette pièce.

Dans les trois premières scènes, les maîtres sont obligés à écouter leurs valets broser leur portrait. Ce renversement manifeste une véritable prise de pouvoir par la parole. Issus d'une société où le langage est l'expression du privilège de l'esprit et du savoir, Iphicrate et Euphrosine, réduits au silence, paraissent perdre leur identité. Le portrait que leur renvoie leur valet est

aussi, pour une fois, un miroir sans complaisance qui dénonce leurs affectations ou l'aberration de leur comportement :

TRIVELIN, à part, à Euphrosine. – Il faut que ceci ait son cours; mais consolez-vous, cela finira plus tôt que vous ne pensez. (A Cléanthis.) J'espère, Euphrosine, que vous perdrez votre ressentiment, et je vous y exhorte en ami. Venons maintenant à l'examen de son caractère : il est nécessaire que vous m'en donniez un portrait qui se doit faire devant la personne qu'on peint, afin qu'elle se connaisse, qu'elle rougisse de ses ridicules, si elle en a, et qu'elle se corrige. Nous avons là de bonnes intentions, comme vous voyez. Allons, commençons.¹¹

Cette pièce en onze scènes est à la fois une satire sociale et un regard de moraliste sur l'homme. Marivaux fait réfléchir les spectateurs aux nouveaux rapports sociaux possibles au moyen de l'utopie.

Sa visée n'est ni de changer l'ordre social ni de se révolter mais de montrer la possibilité de changer réellement les relations injustes et insatisfaisantes entre les êtres humains. Il reflète une image triste qui peut se trouver à chaque époque non seulement à l'époque de Marivaux: l'image de l'inégalité.

La présence des personnages dans un lieu comme l'île les aide à mieux connaître leurs défauts et à comprendre l'autre. L'espace utopique leur permet de faire face à leurs défauts. Incarnée par l'île, cette espace apprend aux personnages comment savoir pardonner en admettant leur besoin l'un à l'autre. Comme par exemple, le pardon d'Arlequin : "**puisque tu le dis, je te le pardonne**"¹². Il lui pardonne car selon lui l'Homme ne vaut rien. En effet, l'esclave se place au-dessus du maître, mais aussi au-dessus de

l'Homme. Cet Homme-là ne vaut pas plus que les autres, et il ne faut pas leur en vouloir car cela fait partie de la nature. Marivaux émet son jugement sur l'humanité.

Dans cette pièce, le personnage ne s'arrête pas à une vengeance personnelle, il va aller plus loin. C'est là le sens du pardon d'Arlequin. Aussi, lors de sa tirade, Arlequin fait un constat de l'attitude passée de son maître. Le but visé par Arlequin n'est pas seulement de faire souffrir son maître, c'est de lui faire comprendre ses erreurs. La souffrance n'est qu'une arme à la leçon de morale.

L'espace leur permet de vivre cette expérience. Dans leur monde, avant leur arrivée sur l'île, ils ne pouvaient s'exprimer aussi librement. Donc, l'espace impose une loi qu'ils ne peuvent dépasser sinon ils seront condamnés à mort. Dans cette pièce, Marivaux essaie d'imposer aux spectateurs une utopie de dépaysement. Il crée ainsi une impression d'éloignement, soit par manque de précision géographique, soit par le choix d'un domaine évidemment imaginaire et coupé du monde habituel, mais en général bien connu des amateurs du théâtre de l'époque. Dans ce monde utopique « **rien ne change ou devient, tout est, définitivement, dans un monde où la dynamique temporelle a fait place à l'éternité heureuse** ». ¹³

Ce monde clos de Marivaux permet à ses personnages d'accepter ce destin n'ayant aucun choix, aimant l'autre et sachant pardonner, c'est en acceptant l'autre avec ses qualités et ses défauts que l'image de l'idéalité entre les êtres humains peut se réaliser:

ARLEQUIN, se reculant d'un air sérieux. – Je l'ai été, je le confesse à ta honte, mais va, je te le pardonne; les hommes ne valent rien. Dans le pays d'Athènes, j'étais ton esclave; tu me traitais comme un pauvre

animal, et tu disais que cela était juste, parce que tu étais le plus fort. Eh bien ! Iphicrate, tu vas trouver ici plus fort que toi; on va te faire esclave à ton tour; on te dira aussi que cela est juste, et nous verrons ce que tu penseras de cette justice-là; tu m'en diras ton sentiment, je t'attends là. Quand tu auras souffert, tu seras plus raisonnable; tu sauras mieux ce qu'il est permis de faire souffrir aux autres. Tout en irait mieux dans le monde, si ceux qui te ressemblent recevaient la même leçon que toi. Adieu, mon ami; je vais trouver mes camarades et tes maîtres. *Il s'éloigne.*¹⁴

La guérison des maîtres est totale. Trivelin sait que le conflit qui oppose les maîtres aux esclaves est profondément résolu lorsqu'il les voit pleurer et s'embrasser.

C'est enfin, Trivelin qui tire la conclusion de l'aventure à leur intention «**Vous avez été leurs maîtres et vous en avez mal agi, ils sont devenus les vôtres et ils vous pardonnent** »¹⁵. La réalité où retournent les personnages en a été modifiée. La leçon de la pièce est pure morale.

L'homme est donc très marqué par sa condition sociale et ne peut échapper à son état. A la fin de la pièce, par exemple, Arlequin et Iphicrate reprennent chacun leur habit et quand Cléanthis demande à Arlequin pourquoi il a repris son habit, celui-ci répond «**C'est ce qu'il est trop petit pour moi mon cher ami et que le sien est trop grand pour moi** »¹⁶.

L'observation faite de cette expérience utopique révèle qu'il est possible sinon difficile de sortir de sa situation. On peut échanger un costume, mais non pas une âme ; il est aussi difficile de fonder un ordre naturel qui ne soit pas lié à la violence et à l'inégalité. Ces conclusions nous emmènent bien loin des conclusions habituelles de l'utopie. Si l'utopie est bien un projet à

réaliser, nous ne pouvons s'empêcher de dire que *L'Île des Esclaves* n'a pas donné les preuves de ses possibilités.

Ce que voulait Marivaux c'est de transmettre à ses spectateurs un message universel qui gardera sa valeur à travers toutes les époques. Un message social et moral. Les différentes classes sociales existent partout et tout le temps. L'auteur dans son *île des esclaves* nous montre l'injustice des relations entre les êtres humains en même temps qu'il nous montre la valeur des hommes par leur action dans la vie.

Le maître n'est corrigé que dans les excès qui heurtent la bienséance et jamais dans ses privilèges de classe. Nous comprenons pourquoi le valet rendossera bien vite son costume : il ne doit pas, lui non plus, outrepasser les limites de la raison en s'arrogeant un pouvoir qui ne lui est pas destiné.

Donc, la morale de la pièce consacre la vertu d'un valet qui a su pardonner et retrouver sa place, tout en invitant les maîtres à moins d'orgueil. Les derniers mots de Trivelin sont significatifs : **"la différence des conditions, dit-il, n'est qu'une épreuve que les dieux font sur nous"**¹⁷. *L'Île des esclaves* appelle donc à une paix sociale qui pourrait en quelque sorte incarner le sens de l'Idéal chez Marivaux.

Enfin l'espace de la pièce gagne encore en abstraction si on lui associe une vague géographie qui est celle de la Grèce antique. Nos personnages se disent en effet issus d'Athènes, et cette distanciation spatiale entraîne nécessairement le spectateur de Marivaux vers une réflexion universelle.

Marivaux crée une nouvelle forme de comédie, essentiellement consacrée à la peinture des sentiments et à l'analyse psychologique.

En effet, l'arrivée sur l'île correspond à l'entrée dans l'utopie, l'inversion des rôles et le retour aux anciens rôles des maîtres correspondent à la sortie

de l'utopie. Ainsi, cette île ne reflète pas l'infini mais la réalité des choses et c'est exactement ce qui rend cette île de Marivaux si spéciale.

Conclusion

Comme tout utopiste, l'auteur rêve d'un monde meilleur. Mais contrairement à l'utopie traditionnelle qui abolit la relation de servitude, il propose son inversion. Il expérimente un nouveau contrat social sans chercher à annuler un rapport de domination inégalitaire.

De cette manière, la pièce réussit, de manière magistrale, à montrer que l'utopie ne représente pas un *genre à règles fixes* mais un genre ouvert, capable de se diversifier. La pièce de théâtre de Marivaux représente une utopie sociale et témoigne de la capacité du genre utopique à sortir du cadre romanesque et à revêtir également la forme théâtrale, une forme qui reste pourtant assez rare dans l'histoire du genre.

Enfin, nous pouvons dire qu'entre l'avenir simple et l'Idéal, l'espace de Marivaux contribue à mieux voir la réalité des choses et emmène les personnages à la sincérité car le monde n'est pas seulement ce que nous en voyons ou connaissons objectivement. Il est également dans ce que nous en rêvons, ce que nous en attendons ou en craignons. Il est dans nos mémoires, et dans nos anticipations. Le monde n'est pas simplement là, il réside aussi dans les images que nous projetons vers lui et qui flottent pour ainsi dire devant nous.

Notes et Références:

¹ Le mot utopie vient du titre d'un roman de Thomas MOORE (1615), l'un des représentants de l'humanisme anglais.

² **Dictionnaire LE ROBERT. Paris. 1983**

³ **Christian MAROUBY. Utopie et primitivisme. Seuil. Paris. 1990.P. 41.**

⁴ **Ibid., P. 37.**

⁵ **MARIVAUX, l'introduction de L'île des esclaves. Classiques Larousse. Paris. 2000.**

⁶ **MARIVAUX. L'île des esclaves. scène 1, P. 22.**

⁷ **Martine FORTIN. "L'Expérience du divertissement ou "mise en abyme: autoportrait d'un personnage"". Université du Québec à Chicoutimi. 1995.P. 46.**

⁸ **Yen-Mai TRAN-GERVAT. Marivaux, L'île des esclaves. connaissance d'une oeuvre 31. Bréal. 1999. P. 60.**

⁹ Par exemple, Cléanthis était surnommée "Sotte, Ridicule, Bête, Butorde, Imbécile". Voir scène 2.

¹⁰ **MARIVAUX. L'île des esclaves. Scène 2. P. 29.**

¹¹ **Ibid. PP. 33-.34.**

¹² **Ibid. P.62.**

¹³ **Raymond TROUSSON. D'Utopie et d'Utopistes. Editions L'Harmattan.Paris. 1998. P.32.**

¹⁴ **MARIVAUX. L'île des esclaves. scène 1.P.25.**

¹⁵ **Ibid. P. 71.**

¹⁶ **Ibid. P. 67.**

¹⁷ **Ibid. p. 71.**

Bibliographie

- 1.FORTIN Martine. "L'Expérience du divertissement ou "mise en abyme: autoportrait d'un personnage".Université du Québec à Chicoutimi. 1995.**

- 2. MARIVAUX Pierre Carlet de Chamblain de. L'île des esclaves, Classiques Larousse. Paris. 2000.**

- 3.MAROUBY Christian, Utopie et primitivisme. Essai sur l'imaginaire anthropologique à l'âge classique, Seuil, Paris, 1990.**

- 4.TRAN-GERVAT Yen-Mai, Marivaux, L'île des esclaves, connaissance d'une oeuvre 31. Bréal. 1999.**

- 5.TROUSSON Raymond. D'Utopie et d'Utopistes. Editions L'Harmattan. Paris.1998.**
